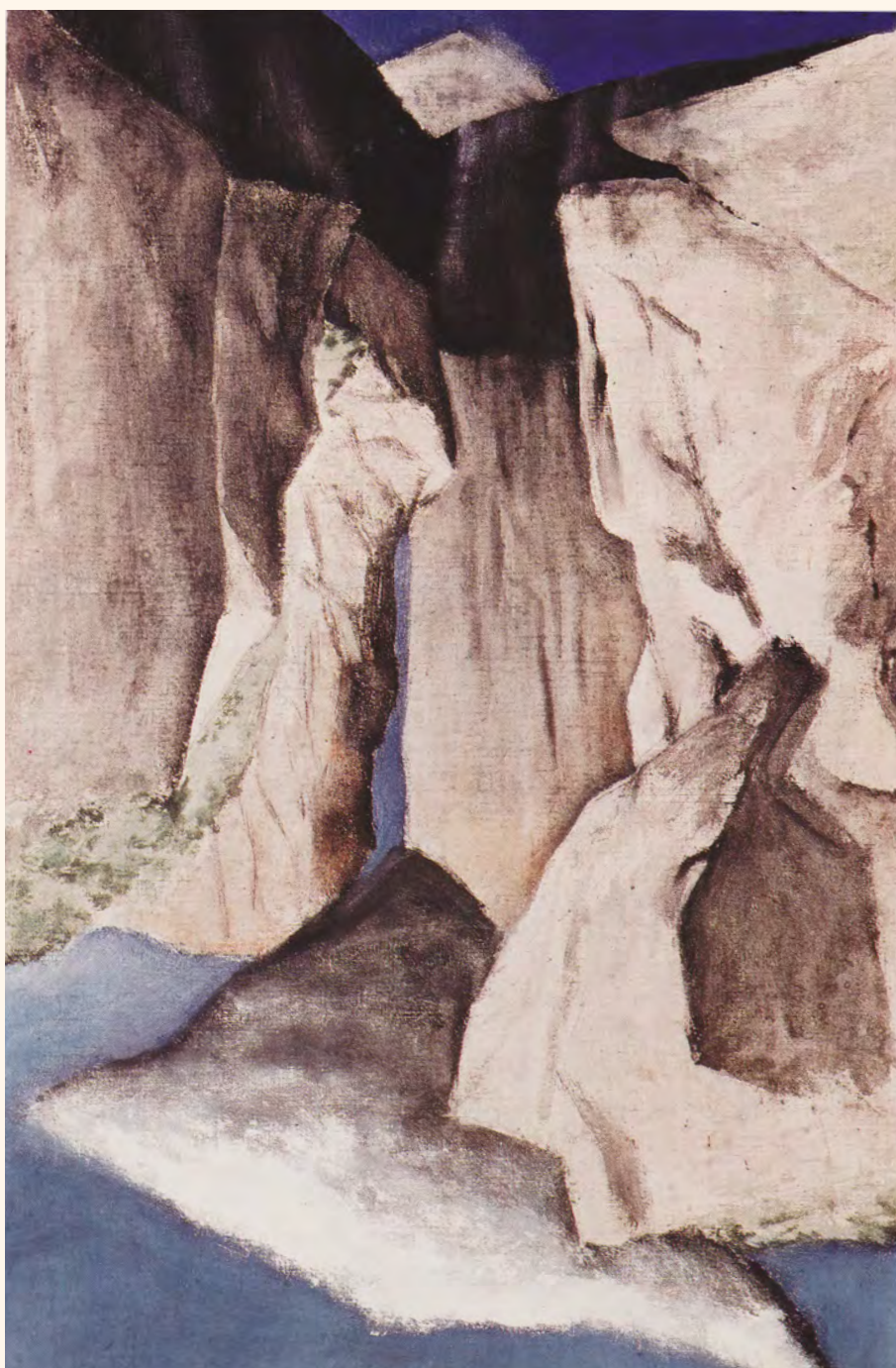
An abstract painting with a textured, layered appearance. The colors are primarily earthy tones like ochre, beige, and light green, with a prominent dark blue, almost black, irregular shape in the lower right quadrant. The brushstrokes are visible and expressive, creating a sense of depth and movement.

JOURNÉES INTERDISCIPLINAIRES JOSEF ŠÍMA
Ut poesis pictura, ut musica poesis

2, 3 & 4 JUIN 2019
PARIS VERSAILLES

Sur le poème de Pierre Jean Jouve, 1937, Huile sur toile, 67 x 44 cm, collection particulière, Genève



Cette année, nous commémorons le quinzième anniversaire de l'adhésion de la République tchèque et d'autres pays à l'Union européenne. Cet évènement institutionnel n'a fait que sceller les liens profonds de la culture et de la mentalité que notre histoire commune avait tissés à travers l'Europe et que des tempêtes politiques ne peuvent interrompre que temporairement.

Ces liens ne peuvent pas se passer des personnes qui sont capables de fournir l'esprit européen à travers les divisions linguistiques et culturelles. Dans les relations franco-tchèques, nous avons eu un certain nombre de médiateurs pendant tout le siècle dernier, mais Josef Šíma était l'un des plus importants. Grâce à ses activités d'organisation, les Tchèques se sont familiarisés avec la culture française contemporaine et les Français avec la culture tchèque. Šíma lui a consacré toute sa vie, plusieurs années même en tant qu'employé de l'Ambassade tchécoslovaque en France.

Šíma nous renvoie surtout à ses œuvres. Peu importe les écoles ou les mouvements artistiques, il y cherche ce qui est l'essentiel pour l'homme en tant que tel. Ses peintures nous parlent d'une langue universelle que Šíma a acquise grâce à une connaissance authentique des profondeurs de notre être, mais aussi des expériences spécifiques qui l'avaient conduit à travers ce chemin de la connaissance profonde. L'universalisme enraciné de Šíma est différent de l'universalisme des discours et déclarations politiques. Mais il est d'autant plus honnête et peut-être plus viable que cet universalisme politique que nous sommes en train de perdre aujourd'hui.

Si l'Europe ne veut pas perdre des substrats culturels et spirituels dont elle se nourrit et sans lesquels ses institutions politiques ne sont que des coquilles fragiles, elle aura toujours besoin d'intermédiaires qui savent nous connecter à travers l'image, la parole ou la musique. Comme le fait depuis de nombreuses années avec un enthousiasme énorme dans toute l'Europe Josef Šonský avec son Martinů Strings Prague.

Je suis très heureux que nous ayons réussi à organiser plusieurs journées consacrées à la médiation artistique et musicale d'esprit européen avec une réflexion des chercheurs et des témoins et que l'Ambassade de la République tchèque puisse participer activement à cet évènement. Je tiens à remercier notamment Mme Lenka Stransky et le collectif *aCROSS*, la Sorbonne Université (IReMus/CNRS/BnF), l'Université Reims Champagne-Ardenne (CRIMEL), le Festival de Musique à Versailles, la ville de Versailles, l'Université Paris-Est (LISAA), l'équipe de recherche LangArts et le Théâtre Marigny.

*Petr Drulák,
Ambassadeur de la République tchèque en France
Délégué permanent auprès l'UNESCO*

JOSEF ŠÍMA

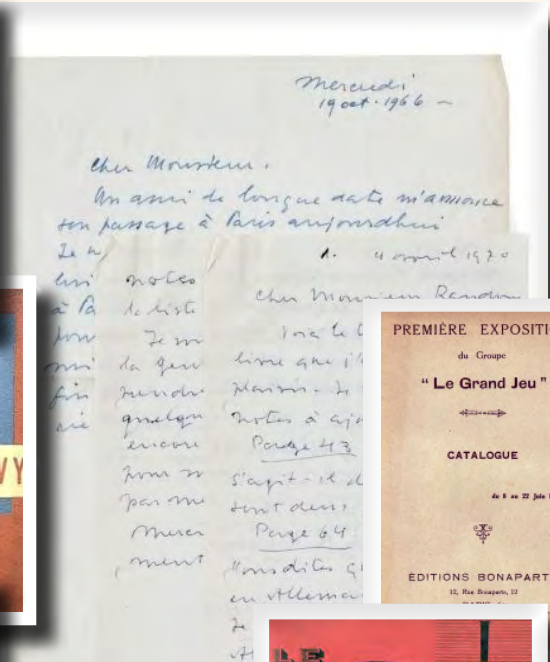
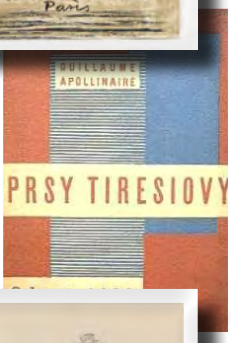
1891-1971



Josef Šíma (1891-1971) s'installe en France en décembre 1920. À partir de 1927 il se lie avec des artistes de Reims ayant créé un groupe d'avant-garde littéraire et une communauté initiatique - les Phrères simplistes : René Daumal, Roger Gilbert-Lecomte, Roger Vailland et Robert Meyrat. Rejoints plus tard par Robert Desnos, Artür Harfaux, Maurice Henry, André Rolland de Renéville et Josef Šíma, ces artistes se rassemblent autour de la revue *Le Grand Jeu* et créent un mouvement qui incarne une autre vision que celle, surréaliste, d'André Breton. Pour ces jeunes artistes, Šíma devient le Maître à voir, dont le travail est perçu comme une ouverture sur l'invisible, une représentation de la transcendance objective. Šíma les stimule, les impressionne, les guide. Le premier numéro de la revue *Le Grand Jeu* paraît en 1928, et le peintre en devient le directeur artistique. A l'occasion de l'exposition intitulée « Šíma Le Grand Jeu » organisée en 1992 par le Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Pierre Restany écrit : « Lorsque l'alchimie prend le ton de l'artisan, cela prouve que le travail est fait, en me parlant ainsi, Šíma savait qu'il allait pouvoir, jusqu'au bout, assumer la quête du Graal surréel qui était le pathétique défi du Grand Jeu. Son destin d'alchimiste marginal et migrant lui avait ainsi permis de s'aventurer un peu plus loin sur la voie qui mène du chaos à l'ordre et du feu à la lumière, vers l'unité du monde ». Josef Šíma partage avec ces artistes un intérêt pour des sujets dominés par le phénomène du rêve. Comme le fait remarquer F. Smejkal, la peinture de Šíma, malgré les transformations qu'elle semble avoir connues, frappe par son unité remarquable et par une profondeur philosophique reposant sur l'expérience

poétique du groupe du Grand Jeu. Šima a été non seulement cofondateur de ce groupe mais l'un de ceux qui, avec Daumal et Gilbert-Lecomte, sont demeurés, toute leur vie durant, fidèles à son programme de régénération des facultés primordiales de l'esprit humain, prônant une nouvelle unité de l'homme, du monde et de l'univers.

Les trois termes fondamentaux de la poétique de ces artistes sont l'illumination, l'imagination et l'unité : l'illumination soudaine, donnée par des moments d'une vision exaltée, permet de s'emparer de la réalité grâce à une sensation profonde, et faire fusionner le sujet et le monde dans une unité originelle ; l'imagination conduit vers un inconscient plutôt collectif qu'individuel, vers des symboles et des images archétypiques ; quant au monisme, il va de la pluralité à l'unité (symbolisée par la lumière) pour tenter de supprimer la dualité du sujet et de l'objet, et de faire revivre l'unité originelle du monde et de l'homme.



CONCERT

Dimanche 2 juin 2019 à 20h30

Versailles, Salons de l'Hôtel de Ville
dans le cadre du *Mois Molière 2019 à Versailles*

MARTINŮ STRINGS ENSEMBLE

sous la direction de Jaroslav Šonský
François Salque, violoncelle solo

Bohuslav Martinů - *Sérénade pour cordes* (arr. J. Pelikán)
Joseph Haydn - *Concerto pour violoncelle en ré majeur*
Josef Suk - *Sérénade en mi bémol majeur, op. 6*

Entrée libre



BOHUSLAV MARTINŮ - *Sérénade pour cordes, arr. J. Pelikán*

La sérénade pour cordes de Bohuslav Martinů a été composée en 1932 en France, où le compositeur habitait depuis ses 20 ans. L'oeuvre fut cependant à l'origine écrite uniquement pour un violon et un alto. Sa forme actuelle, avec une violoncelle et une contrebasse, c'est-à-dire pour un quatuor à cordes complet, est le fruit de la modification de Jaroslav Pelikán à l'intention de l'ensemble Martinů Strings Prague. Ce morceau, ainsi que trois autres sérénades, représentaient pour Martinů « un retour vers le style de Mozart, qui retentit ici dans l'époque contemporaine en un écho de renouveau » (J. Mihule – B. Martinů, *Profil de la vie et de l'oeuvre*).

JOSEF SUK - *Sérénade en mi bémol majeur, op. 6*

La sérénade en mi bémol majeur du compositeur tchèque Josef Suk appartient aux principaux piliers de la littérature musicale pour orchestres à cordes – non seulement en République tchèque, mais aussi dans le monde entier. Josef Suk était l'élève préféré d'Antonín Dvořák, auprès duquel il a étudié la composition et dont la fille Otylka s'est d'ailleurs plus tard mariée avec lui. La gracieuse sérénade en mi bémol majeur a été créée encore à l'époque des études de Josef Suk au Conservatoire de Prague en 1892, alors qu'il avait 18 ans. Elle a été donnée en réponse à la critique de Dvořák, qui considérait que son élève avait un style exagérément grave et mélancolique. Malgré la jeunesse du compositeur, cette oeuvre est admirablement mature, ce qui prouve son grand talent. Johannes Brahms en personne donna son appui à la publication de la *Sérénade* de Suk, et l'oeuvre contribua bientôt au succès du jeune compositeur.

JOSEPH HAYDN - *Concerto pour violoncelle en ré majeur, Hob. XVIIb.2*

Composé par Joseph Haydn en 1783, le *Concerto en Ré majeur* a été destiné à un certain Anton Kraft, violoncelliste à la cour du prince hongrois Esterházy. On a longtemps cru que Kraft en était le compositeur, jusqu'à ce que l'on découvre le manuscrit original, en 1951, à Vienne. L'Allegro moderato, long et inventif, exploite, sous forme de dialogue et de variations dans le développement des thèmes, une palette d'expressions propres au romantisme. Par contraste, le second mouvement, l'Adagio, est d'une parfaite sobriété et dévoile un véritable jeu de silences et de modulations. Le final, l'Allegro en forme de rondo, propose un thème populaire, probablement une mélodie anglaise, dans une écriture brillante et particulièrement recherchée.





JAROSLAV ŠONŠKÝ, violon

Éminent violoniste et professeur tchèque qui partage sa vie entre la Suède et la République Tchéquie, il a étudié à l'Académie de Musique de Prague (HAMU) avec Alexander Plocek. Durant les années qui suivirent l'obtention de son diplôme, il participa à de nombreuses « masterclass », notamment celles de Semyon Snitkovsky et de Menahem Pressler. Par la suite, Jaroslav Šonšký a donné lui-même plusieurs « masterclass » au Canada, au Brésil et en Europe.

Aussi remarquable chambriste que soliste, il porte au plus haut point la maîtrise de l'instrument et l'art subtil de la musique d'ensemble. Il est fort apprécié pour sa sensibilité et sa sonorité slave. Par son répertoire et son expression artistique il manifeste son admiration pour J. Suk, D. Oistrach et H. Szeryng, ainsi que pour le duo Snitkovsky-Leonora Josiovich. J. Šonšký

a donné des concerts dans 23 pays d'Europe, en Amérique du Nord et du Sud, en Afrique et en Asie. Il s'est produit dans plusieurs festivals importants et lors de manifestations prestigieuses, en présence du roi de Suède, en l'honneur de chefs d'Etat et lors de la dernière visite en Allemagne du Président Václav Havel. Il a obtenu les honneurs du Prix Gratias Agit des mains du Ministre des Affaires Etrangères de la République Tchéquie pour son action généreusement dévouée, de longue date, à la promotion de la musique et de la culture tchèques.

MARTINŮ STRINGS PRAGUE

L'ensemble est composé de douze joueurs de cordes illustrant la tradition historique tchèque des représentations de musique à cordes. L'ensemble est dirigé par le violoniste et organisateur de concerts suédo-tchèque Jaroslav Šonšký. Depuis sa fondation, le Martinů Strings Prague ensemble est connu pour sa vitalité rythmique distinctive, procurant un lyrisme et une musicalité mélodiques prononcés et par le son Slave expressif. Les musiciens de l'ensemble comprennent certains des plus grands musiciens de chambre de la République tchèque qui ont acquis une vaste expérience de performance au fil des années, tant au niveau des solistes que des musiciens de chambre ainsi qu'en jouant avec les principaux grands orchestres symphoniques tchèques. En 2013, le Martinů Strings Prague ensemble a entrepris une tournée en Suède saluée par la critique. En 2014, il a effectué une tournée en Slovaquie et en Hongrie dans le cadre d'un programme de musique principalement tchèque. Le Martinů Strings Prague ensemble a ensuite été invité à retourner en Slovaquie en 2016 pour donner une nouvelle série de concerts à guichets fermés. En 2017, le Martinů Strings Prague ensemble se produit à Prague lors du festival Bohuslav Martinů, dédié au compositeur tchèque B. Martinů, dont l'ensemble a adopté et honoré le nom. Les futures tournées en 2019, en plus des concerts en République tchèque, verront le Martinů Strings Prague ensemble se produire en Suisse. L'ensemble est basé dans le monastère dominicain de Prague situé dans le centre de la ville, où il présente ses programmes uniques de concerts d'abonnement dans la salle baroque historique du monastère. Le répertoire du Martinů Strings Prague ensemble comprend des œuvres de compositeurs tchèques et étrangers de renommée mondiale, la musique de la période baroque jusqu'à celle de nos jours, y compris des premières représentations de compositeurs vivants contemporains, ainsi que des œuvres commandées pour l'ensemble-même.



JAROSLAV PELIKÁN, flûte

Premier flûtiste de l'orchestre du Théâtre national à Prague, Jaroslav Pelikán était formé dans un environnement musical depuis son plus jeune âge. Au conservatoire de Prague, il a étudié la composition chez J. Feld et la flûte chez J. Riedlbauch. Pendant ses études à HAMU (Faculté de musique et de danse de l'Académie des arts musicaux) il était l'élève de professeurs J. Válek et Fr. Cech et en même temps, il a étudié la

composition chez le professeur J. Filas. Dans les années 1992-1993, il a séjourné au Brésil à Belém où il a enseigné au conservatoire et joué dans « l'Orchestra da Camera do Para » et dans un quintette à vent. En République tchèque, il est membre de plusieurs ensembles de chambre – DUO Jers avec Jaroslav Novák, quintette à vent « In uno Spirito » et « Quintette à vent du Théâtre national » avec lequel il a participé avec succès à plusieurs concours. Depuis le temps de ses études, il se concentre continuellement à la composition musicale et il a sur son compte beaucoup de morceaux, surtout de musique instrumentale.

FRANÇOIS SALQUE, violoncelle

Diplômé de l'université de Yale et du Conservatoire de Paris, François Salque est, très jeune, primé dans les concours internationaux (Genève, Tchaïkovsky, Munich, Rostropovitch, Rose...). « La sensibilité et la noblesse de son jeu » alliées à « un charisme et une virtuosité exceptionnelle » (Pierre Boulez) lui permet de remporter pas moins de dix premiers prix et autant de Prix spéciaux. Ses concerts l'ont déjà mené dans plus de soixante-dix pays et ses disques en soliste et en musique de chambre en compagnie de P. Meyer, E. Pahud, E. Le Sage ou A. Tharaud ont été salués par la presse (Diapasons d'Or de l'année, Chocs du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, Prix de l'académie Charles Cros, Victoires de la Musique, Palme d'Or de la BBC...).

François Salque signe également sept disques remarquables avec le quatuor Ysaye dont il a été pendant cinq ans le violoncelliste. Son engagement pour la musique de notre temps lui a valu de nombreuses dédicaces de compositeurs contemporains, notamment de T. Escaich, K. Beffa, J.-B. Robin, N. Bacri, J.-F. Zygel, J.-F. Neuberger, K. Maratka ou B. Mantovani. Il est également à l'origine de nombreuses créations, mêlant inspirations contemporaines et musiques traditionnelles et enregistre deux albums particulièrement originaux en duo avec l'accordéoniste de jazz Vincent Peirani. François Salque enseigne aujourd'hui le violoncelle à la Haute École de musique de Lausanne et la musique de chambre au Conservatoire de Paris. Sa profondeur musicale, sa technique et son éclectisme en ont fait une personnalité incontournable du monde de la musique.



© François Séchet

CONCERT

Lundi 3 juin 2019 à 20h

Studio, Théâtre Marigny, Paris

MARTINŮ STRINGS ENSEMBLE

sous la direction de Jaroslav Šonský
Jaroslav Pelikán, flûte solo

Bohuslav Martinů - Sérénade pour cordes (arr. J. Pelikán)

Jaroslav Pelikán - Concerto la mineur pour flûte et orchestre

entracte

Jean-Marc Chouvel - IANVS

Josef Suk - Sérénade mi bémol majeur, op. 6

Entrée libre, inscription obligatoire : protocole.paris@mzv.cz



Chouvel de la mer, 1962, huile sur toile, 65 x 92, collection privée



Martinů Strings Ensemble

JAROSLAV PELIKÁN - *Concerto la mineur pour flûte et orchestre*

Le concerto en la mineur pour flûte et cordes de Jaroslav Pelikán date de 2010. Le compositeur a voulu, d'après ses propres mots, s'y essayer à la technique des compositeurs baroques de composer une grande quantité de morceaux en un court laps de temps. La deuxième motivation à l'origine de ce concerto fut la commande adressée à lui de la part de l'orchestre du Théâtre National de Prague à l'occasion du festival sur les Îles Canari. Le compositeur a réussi à respecter sa contrainte de limite de temps à laquelle il s'était volontairement soumis, correspondant à un après-midi par écriture d'une phrase musicale. Ainsi est née cette œuvre pour flûte, dont l'air libre comporte l'esprit folklorique slovaque, rappelant le son d'une fujara.

JEAN-MARC CHOUVEL - *IANVS*

IANVS est la graphie latine classique du dieu Janus, un dieu à deux têtes parfaitement symétriques, une tournée vers le passé et l'autre vers l'avenir. Il y a de même, à chaque moment de la pièce, deux manières d'écouter, la musique jouant en permanence d'une figure monodique lisible de plusieurs manières, et générant de ce fait une polyphonie ambiguë.

L'œuvre IANVS de Jean-Marc Chouvel a été écrite pour l'ensemble Martinů Strings spécialement à l'occasion des *Journées interdisciplinaires Josef Sîma*.

COLLOQUE INTERDISCIPLINAIRE

Résonances européennes du poétisme :
peinture, poésie, musique

les 3 et 4 juin 2019

15, avenue Charles Floquet, Paris 7^{ème}
Ambassade de la République tchèque



Passage, 1932, Huile sur toile, 61 X 52 cm, Collection particulière

organisé par

le collectif *a*CROSS - Arts Création Recherche Outils Savoirs Synesthésies

le CRIMEL - EA 3311, Université de Reims Champagne-Ardenne

l'IReMus /CNRS/ BnFb - UMR 8223, Sorbonne Université

en coopération avec

l'Ambassade de la République tchèque en France

Entrée libre, inscription obligatoire : protocole.paris@mzv.cz

Dans l'histoire des dialogues entre arts plastiques, musique et littérature au XXe siècle en Europe, le peintre et illustrateur tchèque Josef Šíma occupe une place singulière : celle d'un allié substantiel du rapprochement des avant-gardes tchèques et françaises. Lorsqu'il s'installe en France, en 1921, c'est en tant que correspondant du groupe Devětsil, fondé à Prague en 1919 par Karel Teige et réunissant peintres et poètes (Vítězslav Nezval, Jindřich Štýrský, Toyen...) autour de la revue *ReD* et des *Manifestes du poétisme* (Karel Teige et Vítězslav Nezval, 1928), dont le premier est publié en 1924, dans la revue *Host*, au moment même où André Breton fait paraître son *Manifeste du surréalisme*.

Les avant-gardes tchèques et françaises ont en effet en partage la perte du « goût de la pensée métaphysique » (Vítězslav Nezval, « Co je poesie », 1932) et tout à la fois le désir inextinguible de « changer la vie » (Rimbaud) et de libérer l'esprit humain (Karel Teige, « De l'artificialisme au surréalisme », 1938) par une conception élargie de la poésie, comme le souligne Karel Teige : « La poésie aujourd'hui n'est plus consignée dans les livres. Elle peut se produire avec des couleurs, des lumières, des sons, des mouvements, avec la vie » (*Manifeste du poétisme*, 1928)

C'est donc tout naturellement qu'à son arrivée à Paris Šíma se rapproche des poètes dadaïstes et surréalistes, comme le signale Věra Linhartová : « Les tableaux de Šíma sont nés des mêmes états psychiques et des mêmes conflits intérieurs que les poèmes et les récits de G. Ribemont-Dessaignes ou de Philippe Soupault. [...] ils sont des produits de la puissance symbolique et mythique du rêve, de ce théâtre de l'inconscient » (J. Šíma, 1974). En effet, à partir du milieu des années 1920, les tableaux et dessins de Šíma sont conçus comme des poèmes de paysages issus d'un monde étrange « au-delà du réel » où, au travers d'objets de la vie quotidienne métamorphosés par le rêve, l'artiste propose une ouverture sur l'invisible. Šíma reconnaît

par ailleurs dans le programme du Grand Jeu (Roger Gilbert-Lecomte, René Daumal, Roger Vailland, André Rolland de Renèveille), dont la revue (1928-1932) accueille les poèmes de Jaroslav Seifert et Vítězslav Nezval traduits par le peintre, des affinités avec celui du groupe *Devětsil*. « Il est étonnant que l'on ait pu si souvent prendre le groupe du Grand Jeu pour un groupe de mystiques et métaphysiciens religieux, bouddhistes ou autre. Pourtant le Grand Jeu mobilise toutes les possibilités et capacités, aussi bien rationnelles que non rationnelles, c'est-à-dire aussi bien de rêve, d'imagination, d'extase, etc., qu'une méthode analytique, logique, rationnelle, consciente de son utilité et ses limites, aboutissant au doute comme source du mouvement et du dynamisme spirituel, l'*Idée*. (« Le Grand Jeu » [2003])

Josef Šíma rencontre également dès 1924 le poète Pierre-Jean Jouve, avec lequel il conçoit des livres illustrés publiés au Sans Pareil ou chez Guy Lévis Mano (GLM). Comme le suggère Marie-Antoinette Laffont-Bissay, « le dépouillement extrême



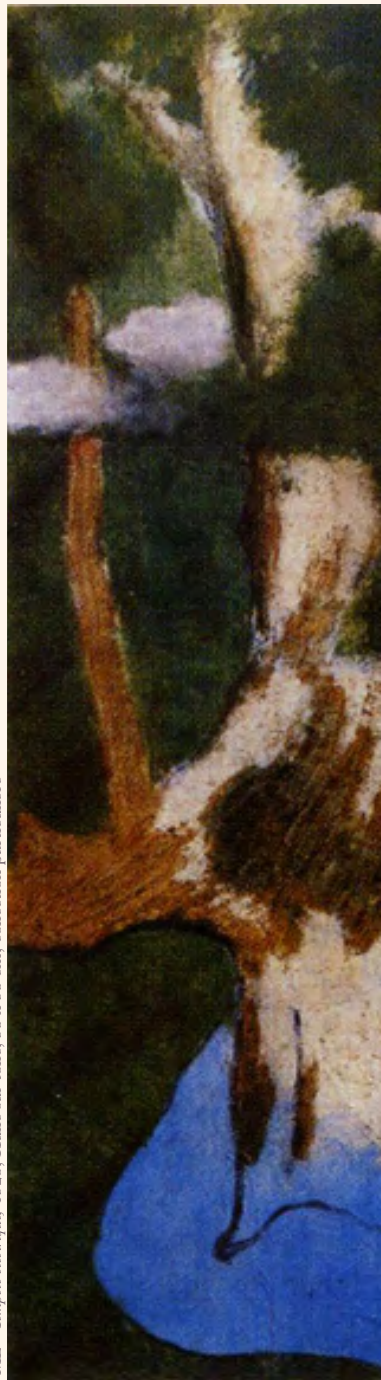
des œuvres [du peintre], sa quête de l'émotion dans les formes les plus nues, correspond au travail d'épuration produit par [le poète] sur le langage, intégrant la recherche des silences sur lesquels les mots se détachent et se perçoivent avec le maximum de résonance poétique » (« Un partage de la lumière entre Pierre Jean Jouve et Josef Šíma », 2012). Autrement dit, la spiritualisation de la matière picturale chez le peintre, passé du constructivisme à une « abstraction symbolique », selon la formule d'Étienne Cornevin (*Joseph Šíma : visions du monde retrouvé*, 2015), trouve manifestement des échos dans la quête poétique d'une dialectique entre le charnel et le spirituel chez le poète. Ce dernier s'intéressait à la peinture, mais a également « toujours envié le musicien », si bien que le peintre prenait la poésie pour modèle alors que le poète œuvrait dans le dialogue des arts, désireux « d'obtenir une langue de poésie qui se justifiait entièrement comme chant » (Pierre Jean Jouve).

Jusqu'à sa mort en 1971, Josef Šíma, noue ainsi un solide réseau d'amitiés, fondé sur des affinités esthétiques, mais aussi sur une conception de l'art qui, remettant en cause la pensée métaphysique, pose à nouveaux frais les relations entre l'homme et le monde. L'art est une alchimie profondément spirituelle, ce que le destin de Šíma - cet alchimiste marginal et migrant - illustre de manière particulièrement exemplaire. Cette journée de recherche interdisciplinaire a donc pour ambition d'explorer les diverses modalités de cette innutrition artistique réciproque que Josef Šíma a suscitée entre les artistes français et tchèques des avant-gardes jusqu'au seuil des années 1970.

Comment les formes nées de ce dialogue fertile restaurent-elles le lien, brisé par l'Histoire, entre l'homme et le monde? Comment, sur les ruines de la transcendance, réinvestissent-elles une certaine forme de spiritualité (inconscient, ésotérisme, mysticisme, imagination, mythologie...)?

Anne-Christine Royère, Lenka Stranska

ML - *Tempête électrique*, 1928, Huile sur toile, 95 x 95 cm, collection particulière





PROGRAMME DU COLLOQUE

Lundi 3 juin 2019

Séance 1 : Josef Šíma et son temps

14h Ouverture par S.E.M. Petr Drulák, Ambassadeur de la République tchèque

14h10 Sophie Ireland - Université Paris Ouest Nanterre la Défense
Philippe Soupault et Josef Šíma : Regards croisés sur la poésie

14h40 Vladimír Papoušek - Université de Bôhème du Sud, Institut de Bohémistique
Infrared and Ultraviolet (Teige's defense of poetism)

15h10 **Pause café**

15h30 Violaine Anger - Université d'Evry ; École polytechnique, CERCC
Faire un tableau comme un poème : questionner Joseph Šíma à l'aide de Paul Klee

16h Lenka Stransky - Université Paris-Est, LISAA ; GRHis -Univ.de Rouen
Josef Šíma : le poète de terres nouvelles et de rêve

16h30 Dialogue avec Miloslav Topinka, poète, réalisé par Petr Drulák

17h **Ponctuation musicale**

Jean-Marc Chouvel (clarinette) & Jean-Michel Bardez (piano)
Performance musicale inspirée par les tableaux de Josef Šíma



Composition, aquarelle, 34,5 x 45 cm, collection privée

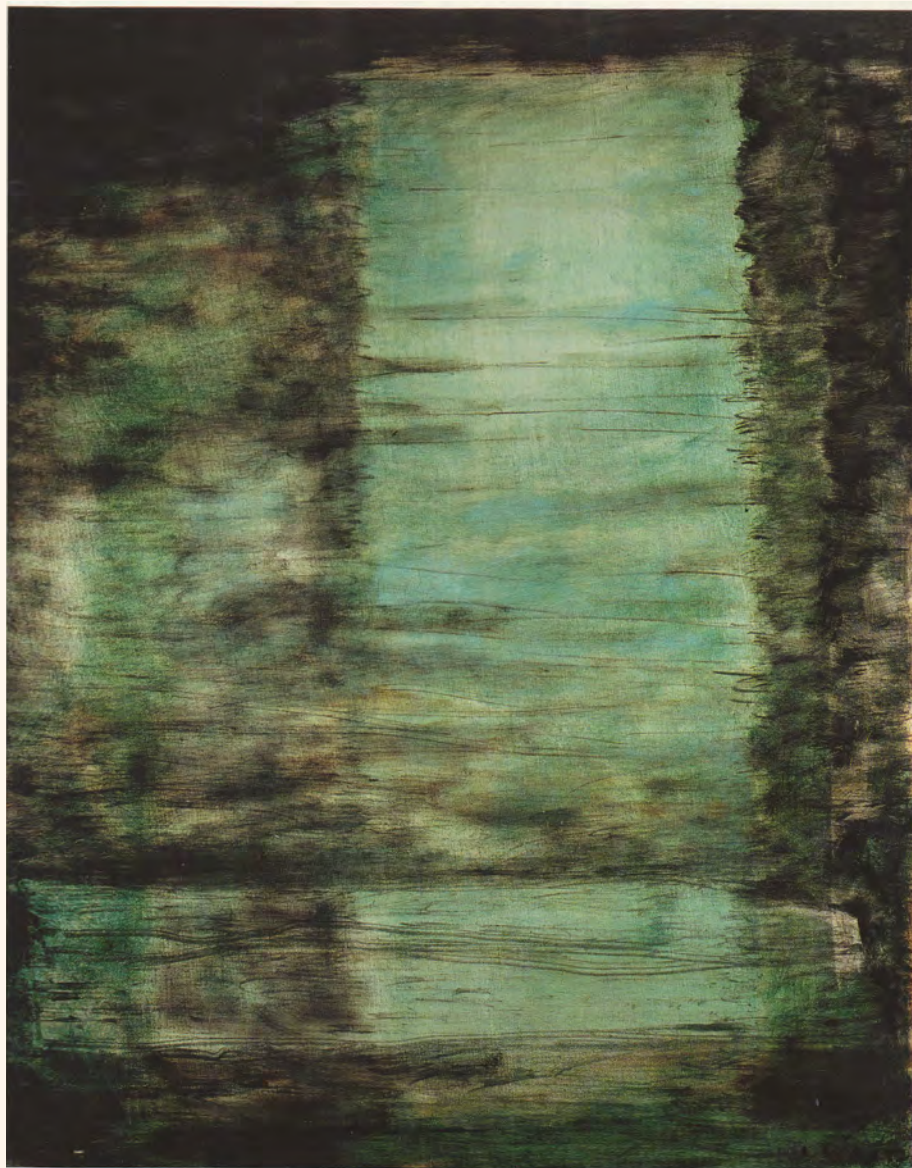
Mardi 4 juin 2019

Séance II : Résonances et affinités

- 10h Ouverture par Jean-Louis Haquette, Directeur du laboratoire CRIMEL
Université de Reims Champagne-Ardenne
- 10h15 Véronique Alexandre Journeau - Sorbonne Université, CREOPS ; LangArts
*En écho à Joseph Sima depuis la Chine : l'art comme poésie et la poésie comme
entrelacement des arts*
- 10h45 María Cristina Kasem - Sorbonne Université, IReMus
*Poétisme et syncrétisme spirituel : l'exemple de l'Orchestre des instruments
traditionnels et nouvelles technologies de Buenos Aires*
- 11h15 **Pause café**
- 11h30 Patrick Otto - Université de Rennes II, APP ; LangArts
Distances et absences dans le film Ludwig van de Mauricio Kagel
- 11h45 **Ponctuation musicale**
Ricardo Avila : *Rivières souterraines*
- 12h **Pause déjeuner**

Séance III : Métamorphoses et héritages

- 14h Pierre-Albert Castanet - Université de Rouen, GRHis
Peinture, Poésie, Musique : le fil et l'aiguille
- 14h30 **Ponctuation musicale**
Pierre-Albert Castanet
Ode Fragments d'Hölderlin pour voix seule, interprété par Dagmar Šašková
- 14h45 Xavier Hautbois - Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, CHCSC
L'océan des temps : un poème augmenté en hommage à Oscar Milosz
- 15h15 **Ponctuation musicale**
Xavier Hautbois
Empreinte n°2 pour accordéon bayan, interprété par Ollivier Innocenti.
- 15h40 **Pause café**
- 16h Nicolas Donin - & Agnès Thurnauer
Mettre en regard peintures et partitions : fragments d'un projet en cours
- 16h30 Martin Laliberté - Université de Paris Est, LISAA
Refus Global » de Paul-Émile Borduas, un écho du poétisme européen au Québec
- 17h Conclusion par Jean-Marc Chauvel, Sorbonne Université, IReMus
- 17h20 **Fin du colloque**



Ophélie, 1957, Huile sur toile, 81 x 64 cm, collection particulière, Reims

Le vol onirique est la synthèse de la chute et de l'élévation, seule une âme de totale synthèse sait garder dans la joie la frayeur que la joie surmonte. Gaston Bachelard

SOIRÉE MUSICALE ET LITTÉRAIRE

4 juin 2019 à 19h30

Ambassade de la République tchèque

La rêverie d'Orphée

De la terre à la lumière, de la vie à la mort, du réel à l'imaginaire

OLIVIER INNOCENTI & HERVÉ DUNIS : transcriptions ; guitare, bayan

ROGER GILBERT-LECOMTE : *A toi Sîma !*

BOHUSLAV MARTINŮ : *L'Automne malade*, chant et bayan

Fleur du Pêcher (Chan-Jo-Su), chant et bayan

PIERRE - JEAN JOUVE : *Adieu*

CLAUDIO MONTEVERDI : *Orphée - Ah! caso acerbo!*, chant

MARTIN LALIBERTÉ : *Global refus*, mezzo-soprano, guitare et accordéon

MARTIN LALIBERTÉ : *Un poème d'Orphée*, improvisation avec la voix de J. Šîma

CLAUDE DEBUSSY : *Trois chansons sur S. Mallarmé (I.)*, chant, bayan, eigenharp

PETR EBEN : *Já jsem Tvůj, Ty jsi má*, chant et bayan

Quand ce beau printemps, chant et bayan

VÍTĚZSLAV NEZVAL : *Edison*, récitation, eigenharp, chant, bayan, guitare

INTERPRÈTES :

DANIELLE ARRIGONI - mezzo - soprano, récitation

HERVÉ DUNIS - guitare

OLIVIER INNOCENTI - accordéon, bayan, eigenharp

MARTIN LALIBERTÉ - traitement électroacoustique

DAGMAR ŠAŠKOVÁ - mezzo - soprano, récitation

Entrée libre, inscription obligatoire : protocole.paris@mzv.cz

DANIELLE ARRIGONI

Danielle Arrigoni, mezzo-soprano. Après des études de contrepoint, d'harmonie et de composition au CNSMD de Paris, Danielle Arrigoni se tourne vers le chant. Passionnée par la musique du XXe et la création contemporaine, elle a souvent chanté avec l'ensemble *Soli Tutti* ou *Multilatéral* et travaille régulièrement avec des compositeurs et des artistes visuels de notre temps. Danielle Arrigoni est professeur au Conservatoire National de Région de Paris.

HERVÉ DUNIS

Hervé Dunis, pédagogue aux conservatoires à Plaisir et au Bourget, intervenant récurrent pour la musique contemporain du festival aCROSS, guitariste classique pour la soprano Evelyne Brun en musique baroque.

OLIVIER INNOCENTI

Compositeur, concertiste (bayan, bandonéon, eigenharp) Olivier Innocenti est professeur des conservatoires de la ville de Paris et directeur artistique du groupe de recherche pluridisciplinaire Monaco Arts Contemporains. Après plusieurs prix internationaux (Monaco, Paris, Johannesburg), il joue régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris ; l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo ; l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Olivier Innocenti joue sur un instrument Bayan signé Gavrilin - Fabrique expérimentale d'instrument de musique de Moscou ainsi que de l'instrument électronique « Eigenharp » réalisé par la société Eigenlabs de Devon.

DAGMAR ŠAŠKOVÁ

Née en République tchèque, Dagmar Šašková, déboute ses études de musique et de chant à l'Université de Bohême Occidentale à Pilsen, et elle continue au CNDM de Brno. En 2008, elle obtient son diplôme de chant baroque au Centre de musique baroque de Versailles. Actuellement, Dagmar Šašková se produit en concert avec des ensembles baroques tels que Centre de musique baroque de Versailles, Akadémia, Il Festino, La Fenice, Le Concert brisé, Le Poème harmonique, Vedado Musica, La Reveuse, Musica Florea et Collegium 1704.

MARTIN LALIBERTÉ

Né à Québec en 1963, il poursuit des études supérieures de composition musicale au Québec, au Canada, aux USA et en France. Après avoir travaillé à Hollywood et au Québec, il habite, compose et effectue des recherches à Paris depuis 1988, dont une thèse à l'Ircam/EHESS. Le catalogue de ce compositeur comporte tant des musiques instrumentales et lyriques que des musiques informatiques ou mixtes. Il a composé deux opéras électroacoustiques. M. Laliberté est Professeur des universités en composition musicale et technologies à l'Université de Paris-Est



ARTMA 03



CEZ GROUP



ŠKODA

Les Journées Josef Šíma 2019 sont organisées à l'occasion du 15^e anniversaire de l'adhésion de la République tchèque à l'Union européenne par l'Ambassade de la République tchèque en France en coopération avec

le collectif **aCROSS - Art Création Recherche Outils Savoir Synesthésies**, la Sorbonne Université - IReMus / CNRS / BnF, UMR 8223, l'Université de Reims Champagne et Ardenne - CRIMEL, EA 3311, l'Université de Paris - Est / Marne - la Vallée - LISAA, EA 4120, le Mois Molière 2019 à Versailles, l'équipe de Recherche LangArts et le Théâtre Marigny.

Comité scientifique du colloque interdisciplinaire :

JEAN-LOUIS HAQUETTE - PR, CRIMEL, Université de Reims Champagne et Ardenne
JEAN-MARC CHOUVEL - PR, IReMus, Sorbonne Université
PETR DRULÁK - PR ; Ambassadeur de la République tchèque en France
ANNE-CHRISTINE ROYÈRE - MCF, CRIMEL, Université de Reims Champagne et Ardenne
LENKA STRANSKY - LISAA - UPEM & GRHis, Université de Rouen

Comité d'organisation :

LENKA STRANSKY, MARIE MRÁZKOVÁ, MARTINA FIALKOVÁ

Direction artistique :

LENKA STRANSKY, JAROSLAV ŠONSKÝ

Sponsors des *Journées interdisciplinaires J. Šíma* : Čez Groupe et Škoda France
Les concerts de Martinů Strings Ensemble sont organisés avec le soutien financier du Ministère de la culture de la République tchèque et de la Fondation de Bohuslav Martinů à Prague.



MINISTERSTVO
KULTURY



Ambassade de la République tchèque



VERSAILLES



